

CINEMATHEQUE

Classe de CM1b de l'Ecole 98 avenue de la république à Paris

Enseignante : Gaëlle Daudin

Ecrivaine : Ingrid Thobois

Partenaire : Atelier Canopé Paris

Film : *Les 400 coups* de François Truffaut (1959)

LA CINEMATHEQUE - MUSEE DU CINEMA

51, RUE DE BERCY - 75012 PARIS

TEL +33 (0)1 71 19 33 82 - FAX +33(0)1 71 19 34 20

WWW.CINEMATHEQUE.FR

Le 401^{ème} coup

Antoine a froid. Il a peur et en même temps, il est attiré par l'immensité de l'eau. Il entre dans l'eau, il est surpris par le mouvement des vagues, les moutons qui se forment dessus. Antoine découvre la mer pour la première fois. Il avance de plus en plus, il glisse sur un rocher recouvert d'algues. Il boit la tasse et se rend compte que c'est très salé. Il se noie, il est en train de perdre connaissance. Soudain, il sent quelqu'un l'attraper par les oreilles et le remonter à la surface. Il se retrouve face à René. Tous les deux sont fatigués et trempés.

- Merci t'es vraiment un super copain René, dit Antoine. Que fais-tu ici ?
- J'allais te rendre visite au centre d'observation quand je t'ai aperçu depuis la route, lui explique René. Puis, il rajoute qu'il a une maison de vacances en Normandie.

C'est le dernier jour des vacances, les deux amis décident de se cacher. Ils attendent que les parents de René quittent la maison pour aller chercher de la nourriture. Ils sont affamés.

- Cachons-nous par-là vers les rochers. Au moins on pourra les escalader s'il faut s'enfuir et on sera à l'air libre, propose Antoine
- Non, non c'est mieux dans la grotte, réplique René. A l'intérieur, on sera à l'abri d'une tempête et on pourra faire du feu et dormir.

René raconte à Antoine :

- Je me souviens, quand j'étais petit, je me baladais avec mes parents sur la plage et je suis tombé sur cette grotte. Je me suis approché mais mes parents m'ont interdit d'y aller.
- D'accord, tu as raison, acquiesce Antoine.

Dans la grotte, les deux garçons ont froid et se sentent fatigués. Ils ont envie de se réchauffer. Ils ont peur qu'on les retrouve. L'endroit est sombre et humide, il est large et profond. Ils sont terrifiés mais n'osent pas se l'avouer. Ils s'échangent des blagues pour se rassurer.

Soudain, ils entendent des voix et René dit :

- Je crois que ce sont mes parents et le responsable du centre.

Ils ont du mal à s'endormir car ils craignent que les adultes finissent par repérer leur cachette. Au bout d'un moment, ils trouvent enfin le sommeil. Mais Antoine fait un cauchemar : c'est le souvenir d'un film d'horreur qu'il a vu au cinéma quand il séchait les cours avec René. Il se réveille en sursaut.

Ils décident d'explorer la grotte et tombent sur une réserve de poissons qui datent de plusieurs jours. Comme ils ont faim, ils font du feu pour faire griller les poissons. Ils se disent qu'ils ne sont pas arrivés là par hasard alors ils cherchent un peu plus loin et trouvent de nombreux déchets et des traces de pas. Ils sont très inquiets.

Plus tard dans la journée, les deux garçons sortent de la grotte prudemment, ils marchent sur la pointe des pieds et regardent à droite et à gauche. Ils discutent en chuchotant :

- La voie est libre, dit René
- T'es sûr ? s'inquiète Antoine
- Oui ! Allons-y !

Ils entendent le moteur d'une voiture. René reconnaît sa couleur verte : c'est la voiture de son père qui s'éloigne.

Ils se dirigent vers la maison de René. Ils cassent une fenêtre avec une pierre, se font la courte échelle et tombent dans la cuisine. Ils la trouvent dans un piteux état : le lavabo est rempli de vaisselle sale, des bouteilles d'alcool vides sont éparpillées sur le sol, la table recouverte de déchets. Les deux amis commencent à croire qu'un cambrioleur se trouve dans la maison.

Ils décident de se séparer.

- Tu cherches en bas et moi en haut, dit René. Fais attention de ne pas faire de bruit.

Dans le salon, la mère de René est endormie, affalée sur le canapé devant la télé, une bouteille de bière à la main. Elle ronfle. De la bière a coulé sur ses habits. Dans la pièce, des voix se font entendre :

- Laisse la camionnette en marche, je vais chercher les bijoux ! dit un homme.
- D'accord, mais dépêche-toi, lui répond un autre. Et sois discret !

René et Antoine sont pétrifiés, ils se regardent d'un air inquiet. René s'avance pour rejoindre Antoine et tombe la tête la première dans l'escalier. Sa mère, les cheveux en pétard, se réveille en sursaut. Elle fait tomber la bouteille d'alcool. Antoine et René se dirigent vers le salon pour voir ce qu'il se passe. La mère saisit la bouteille et la jette sur les garçons. Elle n'arrive pas à viser et la bouteille se brise en mille morceaux. Elle attrape alors un balai...

Les deux amis s'échappent en esquivant les derniers coups. Ils se retrouvent à l'air libre et courent jusqu'à la plage. Ils s'arrêtent hors d'haleine. Ils remarquent une barque accostée sur le sable. Ils poussent la barque dans l'eau, sautent à l'intérieur et se mettent à ramer vers le large.

Tous les deux sont ébahis par le soleil rose orangé qui se couche et se sentent heureux d'être libres.

Joshua, Chloé, Hicham, Sofii, Jordan, Alexandre, Eloïse, Ferdinand, Youri, Marion, Elliott, Emile, Saint-Abraham, Norane, Clémence, Antoine, Oumi et Michele